

JAMES MACKEOWN
lumières et silence

JAMES MACKEOWN lumières et silence

Texte de Séverine Plat-Monin

En couverture :
Les galets et la vague
46 x 38 cm

Conception graphique Maria Maddalena Marin
© Éditions des Falaises 2016
16, avenue des Quatre Cantons
76000 Rouen
www.editionsdesfalaises.fr



Sommaire



Plages,
des horizons
à méditer

9 – 51



Intérieurs en famille,
des fenêtres
intimistes

52 – 83



Les nus, une grâce
à la dérobée

84 – 97



Rues et cafés,
les reflets
d'une convivialité

98 – 121



Sous-bois,
un cheminement

122 – 131



Venise,
l'éternelle rêverie

132 – 151

James MacKeown lumières et silence

James MacKeown est un peintre d'origine irlandaise qui vécut sur bien des rivages avant de s'installer en Normandie, source inépuisable d'inspiration. On le connaît d'abord pour ses plages à la lumière intemporelle et ses sous-bois aux reflets si vibrants, où ses proches cheminent souvent.

Certaines toiles nous emportent plus loin dans les voyages ou plus près dans l'intimité du peintre, comme ces vues de Venise, ces rues et cafés de Paris ou Dublin dont il explore les nuances ou ces nus qu'il dévoile comme une confidence.

Les êtres chers sont surpris de dos, vus d'en haut, comme aperçus à leur insu ; nous voici spectateur aussi ému qu'impromptu amené à contempler comme à la dérobée par une fenêtre entrouverte ou une porte entrebâillée, d'une falaise surélevée, toutes sortes de jardins secrets.

Ce livre vous présente le fruit d'une année de travail, en quête d'une lumière plus marquée, d'un cerne plus affirmé, d'une vision qui se précise comme pour réaffirmer la présence au monde des êtres et des lieux chers. On s'éloigne des vitres de pluie, des vagues sensations pour oser les contours du vivant : des gestes appuyés, des regards orientés.

Et la touche si libre sous les effets du soleil, de la pluie ou du vent, qu'elle s'émancipe des éléments. Ces traces de couleurs sont d'une telle prégnance qu'elles dépassent parfois le sujet pour en extraire l'essence et l'harmonie. Peut-être juste l'esprit de simples instants de la vie.

Car James s'attache à peindre toute l'importance de détails insignifiants en apparence : les reflets sur un verre, la valse des lumières sur le pavé mouillé, le pointillisme des galets... pour autant, la précision relève d'abord d'une émanation, une vibration plus qu'une représentation, qui nous emporte ailleurs que dans un paysage, ailleurs qu'en cet instant de tendresse ou de partage ; quelque part du côté des songes, de la poésie, des flâneries de l'esprit.

En cela l'œuvre échappe au temps, rejoignant le souvenir, le rêve ou le désir qui imprègnent nos âmes aux heures où l'on cesse de courir, pour mieux contempler et ressentir.



Les plages, des horizons à méditer



D'Irlande à New Castle, de Venise à Symi, jusqu'en Turquie où il a en partie grandi, l'enfance de James a foulé bien des rivages. Mais c'est près des falaises de Normandie où désormais il peint comme il vit, inlassablement inspiré par les couleurs changeantes d'une mer et de ses plages qui les condensent toutes. N'y a-t-il en ces petits pêcheurs à pied, ces fillettes penchées sur le sable mouillé, des émois suspendus aux souvenirs lointains ?

Que le pinceau est libre d'être un trait d'herbe folle balayé par les vents, une tache de galet poli, une texture d'algues sur l'estran... Que la palette est douée à décliner les bleus mêlant l'azur et l'eau, miroitement d'écume et nuages où se posent les gens de passage ou de l'entourage du peintre. Immergés dans l'espace vibrant, les voilà assis, réunis, ou flânant au gré de l'instant, comme oublieux des soucis, des ennuis et du temps.

Les seaux et les chapeaux aux coloris impromptus animent les vastes étendues de petits pas prudents et de courses éperdues. C'est ici qu'on grandit avec le sel de la vie et l'horizon infini qui étire la contemplation. Jusqu'aux heures où les ombres s'allongent et nous plongent dans une certaine méditation.

Le seau
130 x 89 cm



Tu l'as vu
27 x 41 cm



Le ballon
27 x 41 cm



La lumière tamisée
35 x 24 cm



À la recherche
30 x 120 cm



Début juin
30 x 90 cm



Le chien
41 x 27 cm



Les galets
55 x 38 cm



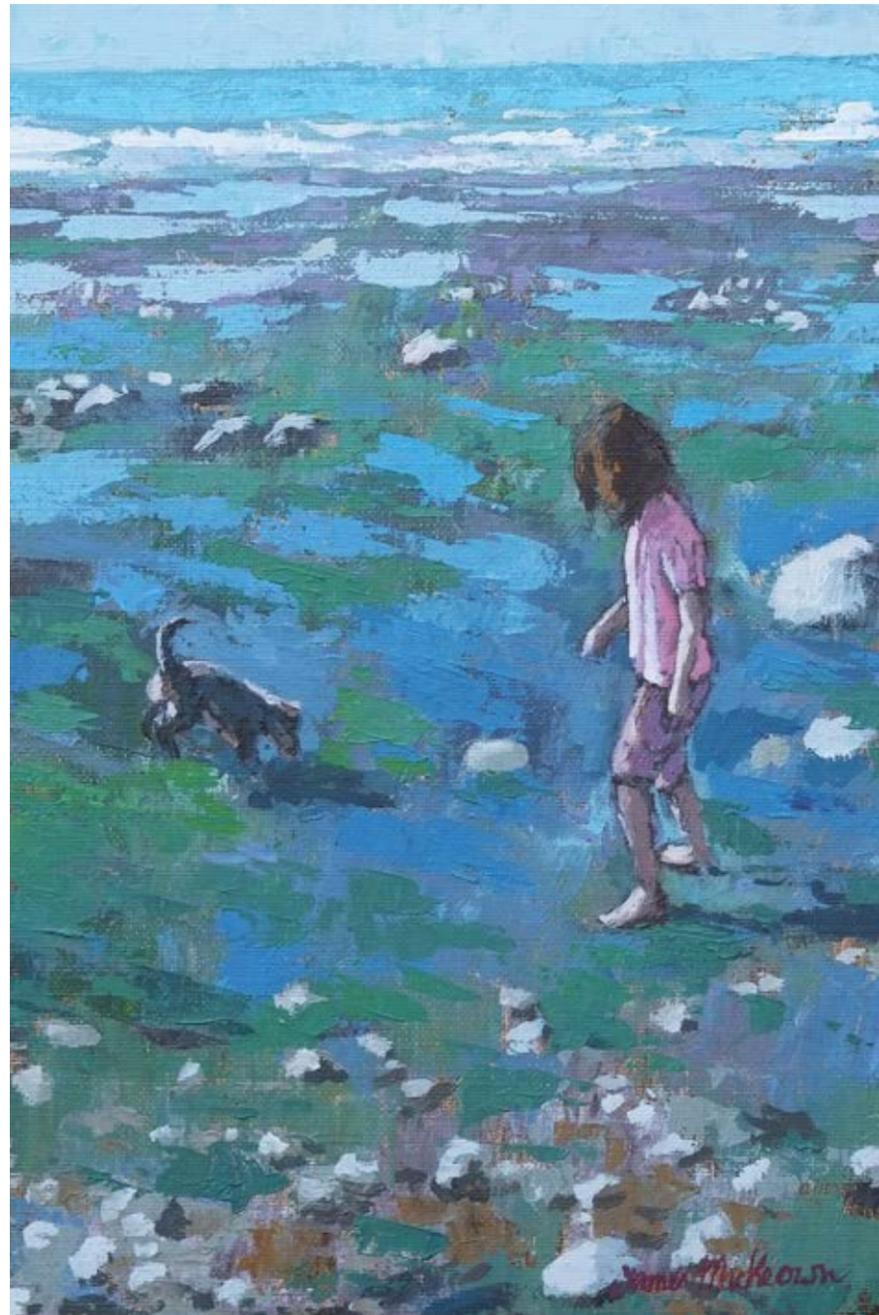
Sur les galets
35 x 24 cm



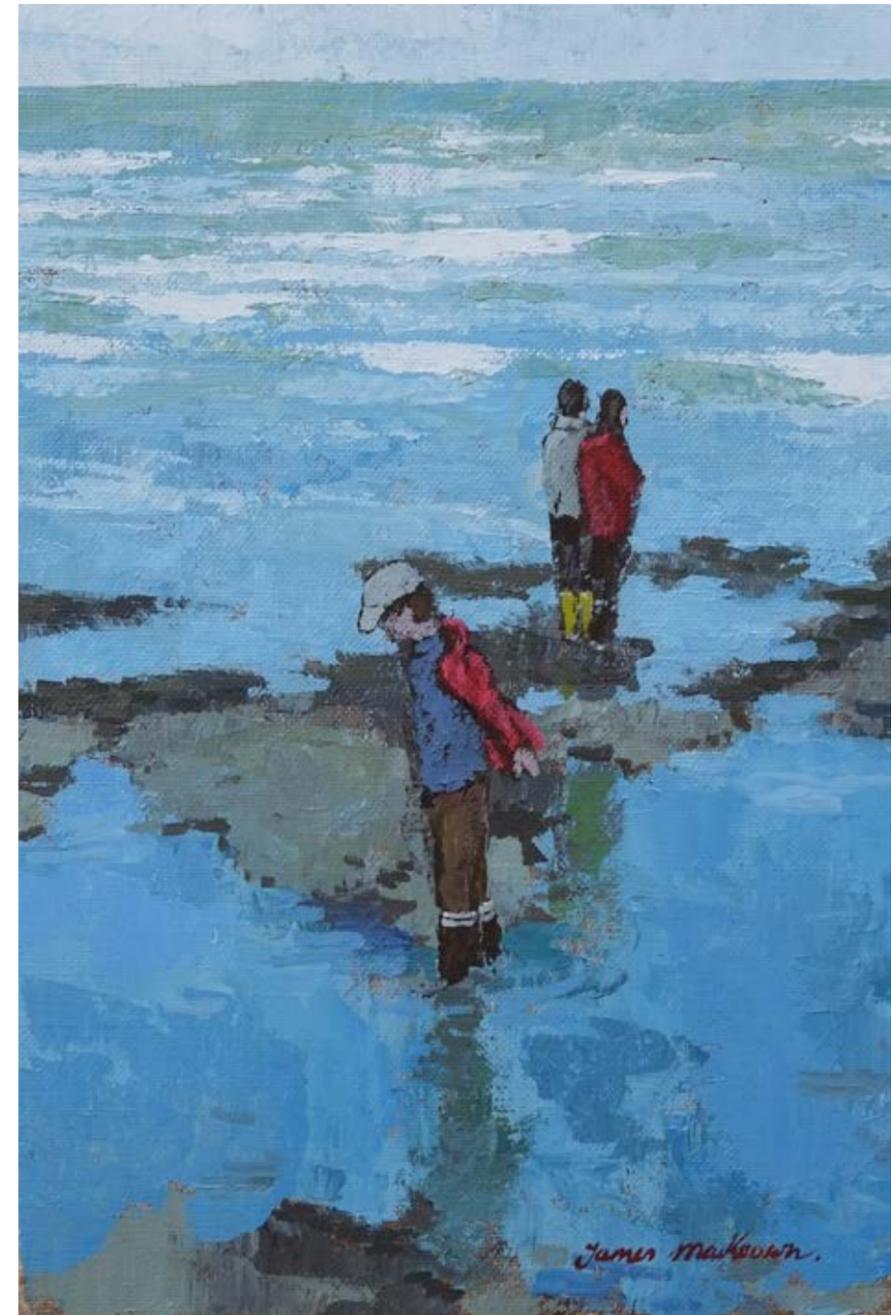
Dans le seau
38 x 55 cm



Le goûter
22 x 33 cm



Le chien qui a soif
35 x 24 cm



Il faut des bottes
35 x 24 cm



Regarde !
55 x 38 cm



Les pêcheurs
41 x 27 cm